main amie qui guide le colon vers la bonne terre ; qu'il y ait enfin de nombreux propagateurs de l'œuvre de la colonisation pour protéger et encourager les colons, et ainsi le cultivateur trouvera un foyer heureux dans son pays.

— "*La voix du Précieux Sang.*" Tel est le titre d'une publication religieuse mensuelle qui vient de paraître. L'abonnement est de \$1 par an. Ce journal est publié par les RR. Sœurs du Précieux Sang, à St-Hyacinthe. Les personnes qui se feront propagatrices de cette publication, auront une large part aux prières faites dans cette communauté dont la mission est de répandre partout le culte du Précieux Sang, comme le *Messager du Sacré Cœur* publié à Montréal est de propager davantage la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus. Ces deux publications, ensemble avec les *Semaines Religieuses*, l'une publiée à Québec et l'autre à Montréal, ainsi que les *Annales de Ste-Anne de Beaupré*, devraient être reçues dans toutes les familles. A la fin de l'année, chaque abonné à ces publications pourra se former une série de volumes des plus édifiants à lire.

DÉCÈS

M. le Docteur Jean-Charles Taché.

M. le Docteur Jean-Charles Taché, ex-député pour le comté de Rimouski au Parlement du Canada, ex-député ministre au département de l'agriculture à Ottawa, est décédé le 16 avril courant, à l'âge de 73 ans, à l'Hôpital-général d'Ottawa. Le défunt était le frère de Sa Grandeur Mgr Taché, archevêque de St-Boniface de Manitoba ; ayant hérité des mêmes qualités que ce courageux missionnaire, il a toujours fait preuve du même dévouement et du même zèle, dans toutes les nombreuses et importantes charges qu'il a occupées.

Par ses grands talents et les profondes connaissances qu'il possédait comme homme de lettres, de sciences, comme agronome, etc., il a pu rendre d'appréciables et d'imminents services à son pays. M. Taché, au début même de la fondation du *Courrier du Canada* en a été l'un des rédacteurs. Il sera tout particulièrement regretté des institutions charitables et de tous les pauvres dont il était une véritable providence, se faisant pour eux un protecteur toujours dévoué en leur accordant une plus large part de ses revenus qu'à lui-même, se mettant souvent même à la gêne pour secourir les pauvres ou faire plus grande la part de ses économies qu'il uti-

lisait pour venir en aide aux institutions charitables dont il était l'un des protecteurs et l'ami dévoué. C'est une de ces institutions qu'il avait choisie, avec son épouse, pour y passer les dernières années de sa vie.

CAUSERIE AGRICOLE

Précautions à prendre quant à l'achat d'une terre

Avant que de faire l'acquisition d'une terre, il est d'absolue nécessité de la parcourir en tous sens, pour se rendre compte de la nature des différentes espèces de terres. La bêche à la main, le cultivateur doit observer la situation de chaque pièce de terre, son exposition au nord ou au midi, dans un vallon ou dans une plaine. Il doit voir si elle est convenablement abritée, soit par un côteau voisin, soit par une lisière de bois, suivant la culture à laquelle elle paraît propre.

Il est à remarquer que si l'eau peut la submerger pendant l'hiver ; si les pluies y laissent séjourner l'eau dans les bas-fonds ; si les pluies n'ont pas laissé des rigoles ou des traces de dégradation dans un sol en pente qui reçoit les égouts des places voisines. Il faut aussi observer l'éloignement de l'habitation ; la facilité plus ou moins grande des routes qui y conduisent ; les dégâts que dans la mauvaise saison on peut éprouver si les chemins sont impraticables.

Toutes ces considérations sont fort utiles, et elles doivent être les premières dont le cultivateur doit s'occuper.

Ce n'est qu'après ce premier examen qu'il faut s'occuper du sol en lui-même.

Quoique les sols d'une nature différente puissent avoir un aspect semblable, les apparences peuvent donner des indices qui laisseront guère de chance d'erreur, étant réunies.

Une terre brunâtre ou jaune foncée, si elle se divise facilement, est naturellement fertile. Si elle paraît tenace, si elle forme des mottes fort dures, si après la pluie elle paraît fortement battue et se couvre d'une croûte dure, si après des chaleurs elle se crevasse dans tous les sens, elle est froide, par conséquent elle est difficile à travailler, sensible à la chaleur qui la fendille et à l'humidité qui la rend plus compacte. Il devra en conclure qu'il faudra d'assez grands frais pour en tirer des produits dans son état actuel, et qu'il faudra l'améliorer par des